

Trinité (A)

Une sacrée Famille !

Si pour certains, le mot « Trinité » fait penser à la fête du Doudou à Mons, pour beaucoup ce mot ne veut rien dire ou fait référence à une bizarrerie mathématique !

Heureusement que ça ne vous dit rien, car c'est un mot qui ne fait pas partie de la Bible.

La Bible ne se casse pas la tête sur des notions abstraites, elle raconte ce qu'elle voit, elle raconte l'histoire, elle raconte la plus belle histoire qui soit, celle qui lui crève les yeux, l'histoire de la beauté du monde et de la merveille des merveilles de l'homme et de la femme, de l'amour qui les unit et qui leur donne de donner la vie...

Oui, l'homme biblique a compris une chose aussi évidente que le nez au milieu du visage, c'est que tout est cadeau ! Cadeau d'un donateur ! Cadeau d'un Dieu unique : créateur de tout ce qui existe et qui remet dans les mains de l'homme la gestion de l'univers. L'homme biblique a compris cela avant tout le monde.

Aussi, est-il devenu le peuple de ce Dieu-là à nul autre pareil qui fait alliance avec lui et le conduit comme un Père sur le bon chemin de son épanouissement complet. Pas facile pour Dieu d'élever un peuple, de lui apprendre la fraternité, de le faire sortir de ses enfermements. Longue histoire d'amour ! Longue histoire aussi de déceptions ! Car tout est toujours à recommencer. Mais la première lecture nous montre l'attitude que Dieu adopte en se choisissant des Moïse et des prophètes...

Le Seigneur descend dans la nuée. Il se place près de Moïse qui a bien besoin qu'on lui remonte le moral après la dernière folie du peuple : avoir voulu se donner pour dieu : *un veau d'or* ! Et Dieu souffle ceci à l'oreille de Moïse: *Yahvé, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère plein d'amour et de fidélité*. Dieu vient de décliner son identité : Il est Amour et miséricorde. Il est fidèle. Point/barre.

Du coup, Moïse tombe à terre. Il comprend qu'avec ce Dieu-là, il n'est pas question d'abandonner ce peuple à la tête dure, car Dieu est au milieu de lui.

La liste des prophètes ne fera que s'allonger, mais sans plus de succès ! La prophétie s'éteint ! On vit dans l'attente d'un futur idéalisé.

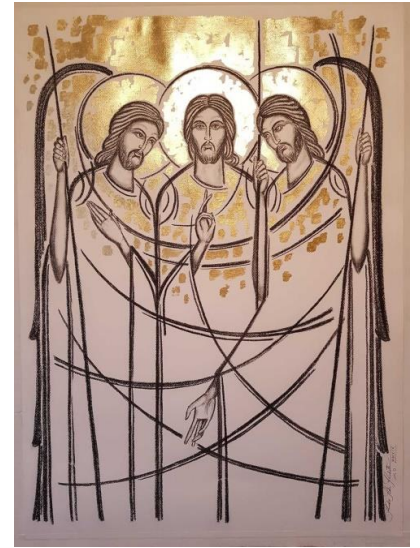
Et un jour s'avance un homme réclamant d'être baptisé par Jean dans le Jourdain. Choc du Baptiste ! *Pas toi, Seigneur ! C'est moi qui suis pécheur* ! Voici Jean, prosterné devant Jésus, comme Moïse devant Dieu dans la nuée ! Sauf qu'ici, il n'y a plus de nuée ! Jean est bel et bien devant un homme en chair et en os, son cousin en plus. Pourtant, il est devant lui comme devant quelqu'un qu'il ne connaît pas !

Écoutez bien la réponse que Jésus fait à Jean-Baptiste qui ne veut pas le baptiser:

Laisse faire, en effet, c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir parfaitement toute justice

Jean le laisse donc faire : Jésus descend dans les eaux du Jourdain, prenant sur lui tous les péchés des hommes et quand il remonte des eaux, les cieux s'ouvrent ; il voit l'Esprit de Dieu descendre sur lui comme une colombe et une voix vient des cieux et affirme : *Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, en lui est tout mon amour*. Tout est contenu dans cette scène.

Tout s'est fait si simplement, si humblement comme tout ce que fera Jésus en deux années de vie publique faisant sauter toutes les lois : celle du sabbat, de l'interdiction de toucher les



lépreux, de fréquenter les pécheurs et les païens, rendant la vie impossible à tous ceux qui ne peuvent admettre que la seule loi soit celle de l'amour inconditionnel, de la remise des péchés quels qu'ils soient, de la suppression de toute discrimination entre les aimés de Dieu et les rejetés de Dieu...

Les foules ne s'y sont pas trompées. Elles ont reconnu en Jésus le Messie annoncé par les prophètes. Ces foules n'étaient pourtant pas encore au bout de leur surprise, car dans la volonté des puissants de supprimer ce fauteur de trouble, ce blasphémateur, Jésus allait être arrêté, dépouillé, flagellé, crucifié...

Qui allait encore reconnaître en ce maudit le fils de Dieu, le Messie ? Personne évidemment ! *Scandale pour les juifs, folie pour les païens.*

Tous l'on abandonné, vendu, renié, sauf quelques femmes, justement celles dont la parole à l'époque n'avait aucune valeur juridique...

Jésus est bien mort, hors la loi, hors les murs, hors religion...

C'est le moment de revenir à la scène du baptême de Jésus par Jean. Voilà dans tout son réalisme ce que signifiait la descente dans les eaux du Jourdain : Une descente aux enfers. *Il est descendu aux enfers...* Voilà surtout le moment de réentendre la Voix du Père : *Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, en lui j'ai tout mon amour.* Voilà que le Fils fait apparaître aux yeux de l'univers : le vrai visage de Dieu. *Qui me voit, voit le Père.*

Vous ne croyez pas que cette image du crucifié est l'image authentique de Dieu ? Tant pis pour vous ! Vous construirez alors vous-mêmes votre propre tombeau ! *Celui qui ne veut pas croire est déjà jugé* (puisqu'il est jugé par l'impuissance du monde). *Mais celui qui croit en ce visage de Dieu échappe au jugement* (puisque le jugement de Dieu, est miséricorde).

Quand les femmes iront au tombeau de grand matin, elles le constateront vide. Vide de la mort ! Décidément, ce seront bien elles que Dieu aura choisi pour confondre les sages. Elles seront les premières à annoncer la joyeuse Nouvelle !

Alors, que les apôtres mettent le temps qu'ils veulent pour admettre qu'ils ont vu sur la croix le vrai visage de Dieu, c'est leur affaire. Mais celui qui a du cœur et un peu d'intériorité comprendra vite que les yeux de la chair n'y peuvent plus rien, qu'il vaut d'ailleurs mieux les fermer pour voir clairement la réalité en face.

Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour que tout homme obtienne la vie éternelle.

C'est pourquoi Jésus ordonnera à ses disciples d'attendre la venue de l'Autre Défenseur, celui qui a la fulgurance de l'Esprit, celui qui voit clair et fait voir en profondeur, celui qui donne accès au Mystère de ce Dieu d'Amour hors de portée de nos petites cellules grises, celui qui fait comprendre à chaque moment du temps la profondeur de ce que nous vivons et met sur nos lèvres ce que nous devons dire en temps voulu sans que nous ayons besoin de nous tracasser à l'avance...

C'est dans l'unité de ces trois-là que nous avons été baptisés : Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Nous sommes entrés ce jour-là dans l'intimité de Dieu : foyer de relations, buisson ardent, communion de Personnes, communauté d'amour source de toutes communautés : une Sacrée Famille !

*Ô mon Dieu, Trinité que j'adore,
Aidez-moi à m'oublier entièrement
Pour m'établir en vous, immobile et paisible
Comme si déjà mon âme était dans l'éternité!*

